

JOURNEE DOCTORALE / CONGRES DU GIS 'DEMOCRATIE ET PARTICIPATION'
1 8 OCTOBRE 2011 / EHESS - PARIS

**L'ESPACE PUBLIC CONTEMPORAIN
AU PRISME DES FORMES DE RESISTANCE
A L'INJONCTION PARTICIPATIVE RELATIVE
AUX DEBATS PUBLICS SUR LE NUCLEAIRE**

PAR MIKAEL CHAMBRU / UNIVERSITE DE GRENOBLE

DOCTORANT EN SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

GROUPE DE RECHERCHE SUR LES ENJEUX DE LA COMMUNICATION

MIKAELCHAMBRU@RISEUP.NET

1. LA DEMOCRATIE AUX PRISES AVEC LE PROGRAMME ELECTRO-NUCLEAIRE

1.1. UNE FERMETURE DU SYSTEME POLITIQUE INSTITUEE

- “ Le nucléaire est au coeur du projet de reconstruction nationale au lendemain de la seconde guerre mondiale
- “ Le nucléaire n'est pas un choix politique objet d'un débat, mais une question technique incompatible avec la démocratie
- “ Généralisation du recours au nucléaire par le gouvernement sans débat public ni débat parlementaire

=> assujettissement des formes d'actions collectives de la mouvance anti-nucléaire naissante

1. LA DEMOCRATIE AUX PRISES AVEC LE PROGRAMME ELECTRO-NUCLEAIRE

1.2. L'EMERGENCE D'UN ESPACE PUBLIC AUTONOME FRAGMENTE

“ Création progressive de groupes anti-nucléaires sur chaque site d'implantation envisagé d'une centrale nucléaire

“ L'objectif est alors de faire exister le risque nucléaire en rendant public ce qui est caché par l'Etat et EDF

“ Structuration progressive d'un mouvement d'action collective avec la mise en place de coordinations

=> émergence d'un espace public autonome fragmenté qui va faire pression et stimuler l'espace public politique

1. LA DEMOCRATIE AUX PRISES AVEC LE PROGRAMME ELECTRO-NUCLEAIRE

1.3. L'INTROUVABLE DEBAT DEMOCRATIQUE

- “ Organisation localisée et temporaire de débats dans les institutions sur le principe du recours à l'énergie nucléaire
- “ Une fois arrivée au pouvoir, le Parti socialiste n'organisera pas le débat public national sur l'énergie nucléaire
- “ Statut quo malgré l'entrée des anti-nucléaires dans le jeu électoral et l'ouverture de la communication publique des industriels

=> impossible d'obtenir un débat démocratique sur le programme électro-nucléaire

2. LA MISE EN PLACE DES DEBATS PUBLICS SOUS L'EGIDE DE LA CNDP

2.1 LA PARTICIPATION, NOUVEL IMPERATIF DEMOCRATIQUE

- “ Procédures de consultation (EUP, DUP) sont un « *simulacre de démocratie* » pour les anti-nucléaires
- “ Mise en place par l'Etat du débat public à travers une « *concession procédurale* »
- “ La politique électro-nucléaire n'échappe pas au processus d'institutionnalisation controversé du débat public

=> effets ambivalents sur les formes d'engagement de la mouvance anti-nucléaire

2. LA MISE EN PLACE DES DEBATS PUBLICS SOUS L'EGIDE DE LA CNDP

2.2 L'ENJEU COMMUNICATIONNEL DES DISPOSITIFS PARTICIPATIFS

- “ Débats publics ne sont pas mis en place en amont du processus d'élaboration des projets
- “ Ils sont un outil de médiation politique et de communication valorisant la mise en scène du débat
- “ Processus communicationnels à l'oeuvre absorbent toutes les critiques non écartées *de facto* par la mise en scène

=> donner une légitimité à une décision déjà connue et à un secteur qui cherche une nouvelle légitimité

2. LA MISE EN PLACE DES DEBATS PUBLICS SOUS L'EGIDE DE LA CNDP

2.3 L'ENJEU INFORMATIONNEL DES DISPOSITIFS PARTICIPATIFS

- “ Question de l'accès à l'information s'impose immédiatement comme un enjeu majeur
- “ Utilisation du débat public par les anti-nucléaires pour rendre public des informations cachées par l'Etat
- “ Lancement par les organisateurs du débat public d'une réflexion sur l'accès à l'information et son traitement

=> utilisation du débat public par les anti-nucléaires comme un outil de communication

3. S'ENGAGER POUR RESISTER A L'IMPERATIF PARTICIPATIF

3.1. DES FORMES DE RESISTANCE PLURIELLES ET NON INEDITES

“ Appel au boycott de tous les débats publics par le *Réseau sortir du nucléaire*

“ Les raisons d'agir employées par les participants et les non-participants pour justifier leur engagement sont identiques

“ Ces formes de résistances sont aussi observables lors de la contestation des EUP et DUP

=> la mouvance anti-nucléaire est prisonnière d'un répertoire d'action limité et hérité des mobilisations passées

3. S'ENGAGER POUR RESISTER A L'IMPERATIF PARTICIPATIF

3.2. LE DEBAT PUBLIC, MOMENT SINGULIER D'UN CYCLE DE MOBILISATION

- “ La mobilisation des anti-nucléaires débute dès que les décisions gouvernementales sont annoncées
- “ Renforcement des rapports sociaux déjà conflictuels et intensification du conflit par le débat public
- “ Opportunité politique pour les anti-nucléaires de réactiver leur discours critique et de se rendre visible dans l'espace public

=> résistance à l'impératif participatif s'inscrit dans un cycle de mobilisation plus large

3. S'ENGAGER POUR RESISTER A L'IMPERATIF PARTICIPATIF

3.3. PROMOTION D'UNE VERITABLE DEMOCRATIE DELIBERATIVE

- “ D'une remise en cause de la CNDP en tant que dispositif participatif à une remise en cause de l'intervention étatique
- “ La mouvance anti-nucléaire réclame un débat public national sur le démantèlement des centrales nucléaires
- “ La référence à un idéal démocratique est omniprésente dans les discours réclamant l'annulation des débats publics

=> réclame l'organisation de cet introuvable débat démocratique depuis les années soixante-dix

CONCLUSION

VERS LE DEPLOIEMENT D'UN ESPACE PUBLIC POLITIQUE ?

- “ La mouvance anti-nucléaire emprunte les voies politiques et les arguments critiques de l'espace public politique pour en dénoncer les limitations du moment
- “ Cet emballement de l'espace public autonome fragmenté peut permettre de renouveler et de reconstituer un espace public politique historiquement affaibli en matière de décision atomique

=> contribue à structurer et activer la structuration d'une société contemporaine segmentée et fragmentée tout en étant une construction sociale en cours